Elections législatives de Novembre 1962 - 38e Circonscription de la Seine

CLICHY & LEVALLOIS-PERRET

PARTI LIBÉRAL EUROPÉEN

Hervé LAVENIR

32 ans, Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques
Fonctionnaire du Marché Commun
(Fonds Social Européen)
Président du Comité pour le Français, Langue européenne



Dr Jean-Claude LABURTHE-TOLRA

39 ans, Docteur en Médecine, Chirurgien



« ...Le jour va venir, inéluctablement, où ce peuple français, dont la population rajeunit, dont les techniques se modernisent et dont, ainsi, le réveil se prépare silencieusement et sûrement, sera lassé de voir ses idées, ses efforts, son sang et son argent gaspillés par des incapables et des bavards.

Le jour va venir où ce pays, situé au carrefour de l'Europe occidentale, pourra jouer, dans ce continent dont il est le centre et la synthèse, le rôle auquel le destinent sa géographie, sa culture et toute son histoire ».

Hervé LAVENIR

(« Le carrefour français », chapitre VII)



« ...Des faits. Des réalisations. Des maisons, des routes, des hôpitaux. Voilà notre idéologie et voilà notre politique.
Sommes-nous matérialistes ? Oui - mais dans la mesure seulement où il le faut aussi pour être sincères et réalistes... ».

Dr Jean-Claude LABURTHE-TOLRA

(*« La Tribune politique »*, 15 Décembre 1961).

VOTEZ MODERNE, EUROPEEN, FRANÇAIS . . .

. . . *VOTEZ* **Hervé LAVENIR**

DEMAIN, L'EUROPE ...

Mesdames,

Messieurs,

Pendant que l'on veut nous faire revenir à de vieilles querelles de politiciens, d'autres peuples travaillent à faire l'Europe sans nous. Et chacun sait que **les quatre années à venir seront décisives** pour le sort de notre pays et de l'Europe. Il ne s'agit plus de politique de clocher ou de mairie.

C'est à ceci, d'abord, que nous devons penser au moment où nous allons élire une Assemblée nouvelle, car sa tâche principale sera de régler **les problèmes européens, dont dépendent maintenant notre travail, notre niveau de vie, notre avenir.**

Renforcer la prospérité économique et améliorer la situation sociale de l'ensemble de notre peuple; réaliser tous les grands travaux — **logements, écoles, autoroutes, décentralisation, formation de personnel enseignant...** — qu'exigent le développement de notre population et notre situation au carrefour de l'Europe; enfin unir celle-ci **conformément aux intérêts français :** voilà ce que nous devons faire maintenant, sans nous occuper des vieilles querelles — qu'il faut apaiser — ni des anciens partis et, **à l'heure de l'Europe,** des politiciens professionnels ou municipaux d'un autre âge — qu'il faut oublier.

Nous sommes en 1962. La politique ne peut plus être faite de mots et de combinaisons parlementaires.

Le passé — celui, lamentable, de la Quatrième République, et celui, si cruel et si décevant à maints égards de la Cinquième, qui a gaspillé elle aussi tant de chances — **le passé ne doit plus nous intéresser.**

Avec le **Parti libéral européen** qui, lui, n'a jamais été compromis dans les crises et dans les scandales de notre histoire la plus récente, nous croyons qu'il faut nous vouer désormais, **efficacement,** à rendre la France plus prospère et plus forte, les Français plus riches et plus respectés dans leurs opinions et convictions diverses, plus sûrs aussi du lendemain et de leur **avenir,** dans une Europe unie et puissante.

C'est aujourd'hui la première fois que nous nous présentons à vous — en particulier à vous qui allez voter pour la première fois — et nous voulons le faire sans phrases.

Mais ce n'est pas la dernière fois que vous entendrez parler de nous, car nous sommes de notre temps et **nous avons pour nous le rajeunissement de notre peuple,** dont la moitié a aujourd'hui moins de trente ans et qui ne veut plus d'un personnel politique sénile, attardé aux idées grises et au régime parlementaire d'une autre époque.

Après tant d'échecs et le gaspillage de tant d'efforts des Français, le jour est proche où, grâce à vous, les hommes et les partis d'hier et d'avant-hier — qui aujourd'hui escomptent encore nos suffrages — devront céder la place à ceux qui ne s'intéressent plus au passé que pour en tirer les leçons.

Il s'agit de voter avec l'esprit de notre temps. Dans un monde qui se transforme chaque jour sous nos yeux, **les partis d'hier et d'avant-hier ne peuvent résoudre les problèmes d'aujourd'hui et de demain.** C'est une certitude. Elle est conforme à notre espoir, à notre volonté — et à la raison.

Hervé LAVENIR

Docteur Jean-Claude LABURTHE-TOLRA

S.I.D.I. - LEVALLOIS